

SPORTS

Le club de football veut un terrain synthétique et des vestiaires

Philippe Lespine, de l'US Roye-Noyon, s'inquiète de la dégradation des infrastructures noyonnaises. Une pelouse synthétique est prévue, mais la Ville n'avance pas de date.

Je ne dénigre pas. Je veux remettre les choses à leur place. » Sans détour et passionné. Le discours de Philippe Lespine, et l'homme aussi, le sont réellement. Le président de l'US Roye-Noyon est lassé d'entendre les mêmes réflexions depuis trois ans. Depuis la fusion des deux clubs de foot. « Les Noyonnais se plaignent de ne plus avoir de matchs de l'équipe première ? Encore faudrait-il avoir un stade aux normes ! Rien n'a bougé depuis 30 ans ! Les gens roulent encore dans le passé. Ils critiquent, mais qu'ils viennent voir. »

La mémoire sélective des Noyonnais déplaît au président Lespine. Il leur oppose la présence de l'école de football à Noyon. Soit 300 enfants chaque semaine. « Enfin, depuis novembre, ils ne peuvent plus jouer sur les terrains. Ils paient quand même une licence... » Les intempéries ont gorgé d'eau les pelouses, devenues des patinoires boueuses.



Gilles, éducateur sportif à l'école de football, et Philippe Lespine, président de l'US Roye-Noyon, au stade des Frères-Paterlini.

« Depuis l'année dernière, c'est une entreprise spécialisée qui vient entretenir les pelouses »

Carole Bonnard

Il continue : « On ne peut pas jouer en nocturne non plus. Dans la tribune, je ne peux mettre personne. »

De son côté, la première adjointe à la mairie de Noyon pointe du doigt la météo. « Franchement, il a vraiment beaucoup plu ces derniers mois, lance Carole Bonnard. C'est difficile de pouvoir s'entraîner. » Mais elle revient sur la problématique de l'en-

tretien des terrains. « Auparavant, c'étaient les services espaces verts de la Ville qui s'en chargeaient. Mais depuis l'année dernière, c'est une entreprise spécialisée, qui vient entretenir les pelouses du stade des Frères-Paterlini. » Elle revient également sur l'éclairage : « Nous l'avons amélioré aussi pour éliminer les zones d'ombres. »

« On revendique juste notre outil de travail, se défend Philippe Lespine. On veut des structures d'accueil dignes. On met des terrains synthétiques dans les quartiers. Et ici, on l'attend encore. » Philippe Lespine souhaiterait que les élus lui proposent un plan, un programme de travaux. « Depuis trois ans, il ne se

passé rien. Je peux en comprendre les raisons X ou Y. On a même fait des réunions de terrains, des projets... Mais quand on demande une date, on n'a rien. Que l'on me dise que dans trois, quatre ans, il y aura un terrain synthétique. Que je puisse le dire aux jeunes qui viennent jouer dans ces conditions. »

Carole Bonnard relativise : « Les terrains synthétiques sont programmés sur l'année en cours, ça va se faire. » Elle lui oppose le temps d'attente pour monter les dossiers : « À l'heure actuelle, je n'ai pas de date à lui donner. Mais je suis d'accord avec lui. On préférerait voir un terrain synthétique au stade. Ça n'a pas pu se faire l'année dernière, il y a des études

en cours. Je comprends très bien que c'est toujours un temps d'attente trop long pour les pratiquants. »

Les vestiaires viennent logiquement sur le tapis. « Je dis : au secours ! Quand vous avez 150 gamins qui passent par là... », lance-t-il, en entrant dans les douches. Un espace sanitaire très réduit, construit comme un couloir avec dix pommes de douche. Il revient sur l'une des propositions de la municipalité, en novembre dernier, de faire des travaux de vestiaires pour 430 000 €. « Nous leur avons dit de ne pas le faire. Cela n'aurait pas été de vrais travaux pérennes. » Carole Bonnard confirme, « par rapport au prix, nous étions d'accord pour faire du synthé-

À SAVOIR

- Les clubs de foot de Roye et Noyon ont fusionné en juin 2010.
- L'US Roye-Noyon Cœur de Picardie compte 405 licenciés. Dont une trentaine d'équipes jeunes.
- L'équipe première joue en CFA. Elle est actuellement classée quatrième, derrière l'Entente Sannois-Saint-Gratien (3^e), Lille B (2^e) et Ivry (1^{er}).
- Les matchs se déroulent au stade Coël à Roye : homologué pour le championnat, il peut accueillir 4 600 spectateurs (la nouvelle tribune compte 900 places).

tique la priorité. Nous voulions faire comme le club de rugby, mettre des vestiaires modulables. »

Philippe Lespine pointe du doigt le manque de bénévoles à Noyon – « Ils déposent leurs enfants et c'est tout. Les gens de Roye font tout » – et revendique un club-house. « Nous avons une salle, mais elle ne nous est pas exclusivement réservée. »

Mais Philippe Lespine ne veut pas être le « vilain canard » et cherche des solutions pour que les Noyonnais se réapproprient l'US Roye-Noyon. « J'aimerais avoir un vice-président noyonnais, un mec capable de développer le club ici. Au niveau sportif tout est déjà carré, c'est une connaissance du tissu économique local qu'il nous faut. Quelqu'un de Noyon qui puisse faire vivre le club, qui mouille le maillot et pas qui brasse du vent. »

ANGÉLIQUE GOYET

SPECTACLE

Autour des relations père-fils

La compagnie de théâtre amiénoise Art tout chaud sera en résidence au théâtre du Chevalet du lundi 17 au samedi 29 mars, afin de mener un travail de recherche sur sa prochaine création *Si c'est comme ça...* Dans le cadre de ce travail de création, la compagnie cherche à interviewer des pères et des fils de tous âges qui accepteraient de témoigner, dans le strict respect de leur intimité et de leur personne, de ce qu'est pour eux être père et être fils.

L'équipe d'Art tout chaud explique : « Le regard que porte le père sur un fils n'est certainement pas le même que celui du fils sur son père. Et ce n'est pas toujours simple de le savoir ou de l'interpréter. C'est peut-être là ce qui nous anime. »

Les personnes intéressées par cette démarche doivent contacter Isabelle Marouzé au Chevalet afin d'organiser ces temps de rencontres et d'échanges (tél. 03 44 93 28 27).

CLO0612.

RENDEZ-VOUS

Aujourd'hui

GUISCARD

► Loto de l'association d'entraide des médaillés militaires à 19 h 30, salle des fêtes. Ouverture des portes à 17 h 30.

NOYON

► Kévin François dédicace son livre « Pour Camille » de 9 h 30 à 12 heures et de 14 à 18 heures, Maison de la presse.

► Visite guidée : Les héroïnes de la ville à 17 heures. Rendez-vous sur le parvis de la cathédrale.

► Basket-ball Noyonnais : les

benjamins jouent contre Gauchy en coupe de Picardie 14 h 45 au Cosec.

Demain

BEAULIEU-LES-FONTAINES

► Concours de belote par équipe organisé par le comité des fêtes à 15 heures. Inscriptions à partir de 14 heures, tarif : 8 €.

CAISNES

► Moto trial à l'ancienne organisé par le Moto Trial de Caisnes. Premier départ à 9 h 30. Entrée gratuite.

LASSIGNY

► Thé dansant organisé par l'association Thies'dance à 14 h 30, salle des fêtes. Tarif : 10 €.

NOYON

► Randonnée des cyclorandonneurs noyonnais. Départ à 8 h 30, gymnase Jean-Bouin. Parcours de 58 km.

► Les matchs du Basket-ball noyonnais, au Cosec : les seniors féminines reçoivent l'US Saint-Leu-d'Esserent à 14 heures et les seniors A jouent contre Margny à 16 heures.

► Assemblée générale de l'association des anciens combattants UMRAC à 9 heures salle Roger-Lefranc.